

Fraternité Sacerdotale Jesus Caritas. Espagne.

RETRAITE DE PÂQUES 2020

LA VIE POUR LE FRÈRE CHARLES



Une vie libre

DEUXIÈME JOUR, Jeudi, 16 avril

En ce deuxième jour de retraite de Pâques, nous savurerons la liberté des enfants de Dieu. Le Christ ressuscité nous donne la liberté; celui qui était enfermé est maintenant libre comme le vent. Aucun poids ne vous attrape ou un bandage vous empêche de marcher. Frère Charles n'est lié qu'à la volonté de Dieu, la volonté qu'il découvre dans ses recherches et son imitation de Jésus: «**Pour croire que vous devez vous humilier, vous devez être petit, vous devez avouer que vous avez peu d'esprit, admettre une quantité des choses qui ne sont pas comprises...**». Charles de FOUCAULD, «Écrits spirituels». En ces jours de "confinement de Pâques", nous pouvons découvrir la grandeur et la petitesse du monde où nous sommes. Notre communication avec l'extérieur se réduit à nous accueillir «à la japonaise» et à utiliser des appareils électroniques. Les câlins nous manquent et pourtant nous ne cessons de ressentir l'affection de Dieu lui-même et des frères.

Il est temps de réfléchir à toute cette situation. L'ostensoir à vide du frère Charles peut nous en dire long sur tant d'absences, sur tant de fois que nous nous sommes sentis loin de Dieu, des gens ou de notre propre être intérieur. Nous pensons que Jésus n'est pas là, car nous le cherchons dans un tombeau vide. L'absence de Dieu chez tant de personnes nous rend tristes et nous voudrions le rapprocher de Jésus qui n'a cessé de les aimer, de les chercher, de les embrasser. Des absences parfois remplies de rêves ou de fantasmes artificiels et inutiles. Dieu est un Dieu des vivants, a dit Jésus, et c'est un Dieu qui nous donne la liberté, malgré notre moment présent de «nous tenir debout» ou de nous enfermer à la maison. Bientôt, nous pourrions dire "libérez le détenu". Rien ne va nous empêcher de nous étreindre et de nous saluer à nouveau comme nous l'avons toujours fait. En ce moment,



Jésus ne garde pas ses distances et nous embrasse quand nous l'adorons, son amour est plus fort que les limites que nous avons maintenant à vivre.



Le samedi saint a été une journée désert pour moi. C'est, peut-être, le jour le plus approprié de l'année pour le vivre ainsi, jusqu'au moment

de la Veillée Pascale. Un désert qui peut être une répétition de ce qui se vit au quotidien, mais qui m'a une fois de plus placé dans l'immensité de Dieu, de son appel, de son invitation à se sentir libre au moment de Nazareth, qui est celui de l'enfermement. Le désert, qui nous fait nous retrouver vides de tout et attendre tout du Seigneur. L'Assekrem avec les quatre murs, le jardin, le verger, la rue ou le champ que l'on voit de la fenêtre ...

Comment nous identifions-nous à ce Christ vivant et libre dans notre mission? "**Nous n'avons pas l'obligation de faire constamment l'aumône, le conseil ou la prière, mais nous devons donner un bon exemple, d'autant plus que nos œuvres sont connues, même si nous pensons que nous sommes complètement seuls ...**", Charles de FOUCAULD, " Écrits spirituels ».

Notre mission, être avec les gens dans leurs moments difficiles, dans la vie quotidienne de leur vie; nous permettant aussi d'envahir par son humanité, par sa joie ou sa tristesse, ses choses apparemment insignifiantes, sa voie partagée et sa foi ou son absence, est la mission où Jésus nous envoie. "*Jésus, avec son œuvre rédemptrice, nous a redonné la liberté, la liberté des enfants*" (Pape François). Le Christ nous donne la liberté de tout quitter, de mettre du temps de côté, la condition d'être une personne consacrée, l'image sociale que nous avons, de dire oui à la personne qui a besoin de nous, à qui nous pouvons faire du bien, sans "conseils des prêtres", sans être fonctionnaires de la liturgie ni des sacrements. Peu importe les formes externes; la chose importante est l'amour que nous mettons.



«*Jésus est venu non seulement pour changer le cours naturel de la vie physique, mais pour y insuffler un nouveau sens avec la force de son Esprit et la puissance de sa parole, transmettant aux êtres humains une espérance toujours vivante, source inépuisable de vérité joie. La pierre tombale que les disciples de Jésus doivent retirer est énorme et lourde, car la dalle de la mort continue d'enterrer aujourd'hui des milliers de morts dans la pandémie mondiale de coronavirus et les masses de pauvres et de marginalisés dans notre pays.*» José CERVANTES GABARRÓN, (prêtre du diocèse de Carthagène, Espagne, dans une homélie de Carême). Compte tenu de la diversité des appels que nous recevons, des messages qui débordent nos appareils électroniques ces dernières

semaines, répondons avec joie de Pâques. Beaucoup de gens ont besoin de nous - simplement - pour savoir que nous sommes là, que nous sommes plus importants pour eux qu'une masque chirurgical Ils savent que notre visage et nos mains ne se répandent pas plus que l'amour de Jésus, et nous savons que son peuple est aussi un chant de louange pascal, d'action de grâces. Nous devons donc remercier les gens. Un par un, avec son visage et son nom, devant Jésus en adoration, mettant à ses côtés ceux que nous ne voyons pas, mais que nous ressentons.



«*La personne qui aime est ouverte aux peines des autres et ressent des impulsions vers la compassion et l'aide, parce qu'elle ressent l'unité avec les affligés. Il reconforte chaque*

personne que vous voyez souffrir. Il sait qu'il fait corps avec l'énergie originelle à laquelle tout participe. Cela se produit simplement lorsque nous nous ouvrons et entrons en contact les uns avec les autres avec pitié.» Willigis JÄGER, «Où notre désir nous mène. Le mysticisme au 21e siècle », Desclée de Brouwer (Willigis JÄGER a fêté ses Pâques en mars dernier)

Pâques nous donne la joie d'être sauvé, la liberté d'être heureux, l'espoir d'un monde plus positif, d'apprécier l'effort et le travail de nombreuses personnes qui laissent leur peau aux autres. Remercions Dieu pour ce Jésus libérateur, petit dans les petits et très grand dans nos cœurs.



Bonnes et joyeuses Pâques à tous.